



NARIES voice

Février 2021, N°39 Newsletter de l'Association Nature and Animal Rescue for Injured and Endangered Species



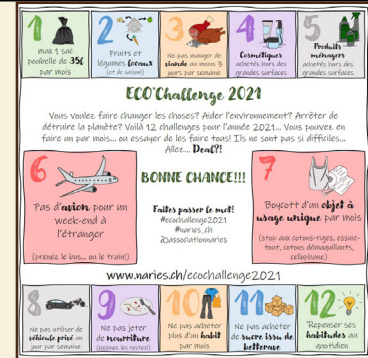
Editorial

Dans ce numéro:

- Editorial P.1
- Coup de Gueule... P.1
- News... Suisse... P.2
- La p'tite Histoire... P.2
- La Minute scientifique... P.2
- L'Affaire du siècle... P.3
- Clin d'oeil littéraire... P.3
- Infos Minute! P.3
- News... Monde... P.3
- Zoom sur un écosystème... P.4

Après une période très chargée nous repartons sur de bonnes bases en ce début d'année, avec une nouvelle Newsletter! 2020 a été une année spéciale pour tous... Avec son lot de difficultés dans tous les domaines. Mais elle nous a poussés aussi à sortir de notre zone de confort et à aller chercher des ressources insoupçonnées dans notre créativité et le «système D». Chez NARIES, nous avons inventé des jeux ou des activités possibles malgré la situation... il faut dire que ce n'est pas l'imagination qui manque par ici!

Depuis la reprise, plus ou moins, nous avons peaufiné notre boutique avec des produits du quotidien, notamment lancés pour les marchés de Noël virtuels. Mais en vérité, ils sont absolument d'actualité! Nous sommes donc en train de restructurer notre boutique permanente! Avec notre ECO'Challenge, et le mouvement Février Sans Supermarché, c'est avec fierté que les habitants des Trois-Chêne (... et environs!) peuvent venir se fournir, chez nous, en produits de beauté et de ménage, dans des récipients en verre et remplissables! Nous avons aussi toute une gamme de produits Zéro Déchets, par exemple des éponges, des masques, ou des serviettes hygiéniques lavables. Vous êtes les bienvenus pour passer commande et changer les choses pour que vous ne passiez pas votre temps à remplir vos poubelles!



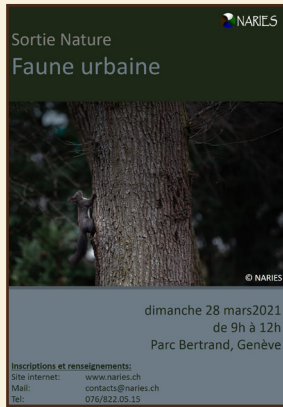
Au programme cette année, des Sorties Nature... parfois reportées, mais jamais annulées... dont quelques unes de l'année passée! Nous irons donc observer des escargots, admirer le Cincle ou passer un weekend à la montagne! Notre programme est en ligne!

En outre, la facette de «sensibilisation» prend de plus en plus de place avec notre émission hebdomadaire sur Radio Cité Genève 92.2fm, tous les lundis à 18h. Les podcasts sont disponibles sur notre page Médias. Et notre travail de terrain va reprendre bientôt, avec le recensement de la faune à Plan-les-Ouates! Un nouveau projet qu'il nous tarde de commencer! Nous espérons que vous vous portez bien et que nous aurons bientôt le plaisir de vous (re) voir!

Virginia Le Bourlot



Prochaine Sortie Nature



lien

Equipe de rédaction
Laure Molinier
Louane Beau
Virginia Le Bourlot
Emilie Tournier

Rédacteur en Chef
Virginia Le Bourlot

Mise en page
Emilie Tournier

Crédit photo NARIES
Emilie Tournier



Coup de gueule... Une diminution alarmante des insectes de notre monde...

Les Insectes représentent 55% de notre biodiversité. Ils appartiennent à la classe animale des Invertébrés. Faciles à reconnaître, ils ont pour caractéristiques un corps segmenté en trois tagmes (cephalon, thorax et pygidium), des pièces buccales externes, une paire d'antennes, au moins une paire d'yeux, trois paires de pattes et deux paires d'ailes plus ou moins modifiées. Et maintenant que vous savez à quoi ressemble exactement un Insecte, nous pouvons rentrer dans le vif du sujet!

Les populations d'Insectes déclinent d'année en année. Ce déclin a pour effet une diversité de plus en plus faible. Une étude allemande de 2017 a montré qu'en 27 ans, plus de 75% des insectes ont disparu. Les causes de cette forte disparition sont généralement liées à l'action anthropique, au changement climatique et à la destruction de leurs habitats. Pour donner un ordre d'idée, les Papillons

ont disparu à un taux de 53%, les Coléoptères à 49% ou encore les Abeilles à plus de 46%. Si les insectes venaient à disparaître totalement, il n'y aurait plus de pollinisation. Cela aurait des conséquences sur la production de légumes et de fruits, l'humain devrait manuellement remplacer le rôle des pollinisateurs et cela impacterait naturellement les coûts de production.

Les forêts et tous les autres endroits écosystémiques seraient également impactés et diminueraient grandement avec des conséquences importantes sur la faune animale qui aurait moins de surface pour vivre et se reproduire. Cela aurait également des conséquences sur le réchauffement climatique et le recyclage naturel de la matière organique, parce que de nombreux Insectes sont des décomposeurs et ils participent à la dégradation des cadavres ou des plantes pour faire retourner les molécules du vivant dans le sol. En bref, ce

serait une catastrophe mondiale sur tous les plans.

Les Insectes servent aussi de nourriture à d'autres espèces comme les Oiseaux. La diminution des Insectes entraîne donc une pénurie alimentaire pour ces espèces et inévitablement une diminution des Oiseaux et de leur diversité. Une espèce en voie d'extinction en entraîne une autre en cascade. Il est temps d'agir, sachant que les principales causes de disparition sont liées à l'être humain et à nos actions du quotidien... actions que nous pouvons largement améliorer sans grand effort. Les petites actions que nous pouvons mettre en place sont, par exemple, de faire son jardin sans ajouter de pesticides, de planter des fleurs, d'installer des cabanes à Insectes et surtout d'arrêter de les tuer...

Sources:
 - actu-environnement.com

Louane Beau





News Suisse... Le retour d'un super prédateur...

Le retour du Loup gris en Suisse date officiellement de 1995. Aujourd'hui, même si on compte environ 80 individus répartis sur le territoire suisse, sa survie reste encore incertaine. En 2019, sa population a doublé, ce qui fut une très bonne nouvelle pour l'espèce, mais une moins bonne nouvelle pour la commission de l'environnement du Conseil des Etats qui souhaite déjà la réguler.

La formation de la première meute date de 2012, et on en compte actuellement huit réparties dans cinq cantons. Les Loups perfectionnent leurs techniques d'adaptation selon leur environnement qui

se veut de plus en plus anthropisé. Par conséquent, les meutes arrivent désormais à contourner les mesures de protection autour des fermes d'ovins et se retrouvent souvent au milieu de conflits d'usages avec les fermiers. Ce sont entre 300 et 500 moutons et chèvres qui sont tués par les Loups chaque année. De plus, l'animal a tendance à se rapprocher des villes, ce qui peut inquiéter une population mal informée à son sujet. Le Loup est de nature très craintive, et s'il se rapproche des villes, c'est uniquement par nécessité, car, comme le souligne Luc Rebetez, garde de l'environnement, "l'habitat naturel des animaux

sauvages est très morcelé à cause des routes, des chemins de fer ou encore des constructions". Le Loup est alors contraint de traverser ces obstacles anthropiques pour se déplacer dans son territoire.

Les dernières observations de Loups en Suisse sont très récentes puisqu'elles datent du début de cette année! Un premier individu a été observé sur le Canton de Genève, ce qui n'avait pas été le cas depuis 150 ans, et un autre au-dessus de Nyon. Même si cette espèce est au cœur de nombreux débats entre chasseurs, bergers et organismes de protection de la biodiversité en Suisse,

elle reste protégée, et grâce à la loi sur la chasse qui n'a pas été modifiée en fin d'année, l'OFEV est toujours l'entité décisionnelle quant à son destin. Il est alors fortement conseillé aux agriculteurs et fermiers locaux de se préparer à la cohabitation avec lui et de s'adapter à sa présence, car si toutes les mesures nécessaires sont prises en compte, il n'y a pas de réel danger pour les cheptels.

Sources:

- OFEV
- ProNature
- La Tribune de Genève

Laure Molinier



La p'tite Histoire... Un cri impressionnant...

Quand j'étais plus jeune, j'ai eu l'immense privilège d'accompagner mes parents dans leur vie professionnelle à l'autre bout du monde. Aujourd'hui, il me tient à cœur de partager avec vous ma belle rencontre avec un animal observé dans mon pays (natal de cœur): la Guyane française.

Lors d'une sortie familiale, nous avions décidé de passer le week-end en forêt amazonienne. Nous étions accompagnés d'un guide et de ses deux enfants avec qui j'allais souvent à la pêche aux piranhas pour le repas. Pendant ce temps, les deux familles s'activaient pour installer le campement. Il était assez rudimentaire, composé de quatre branches plantées dans le sol avec une bâche en guise de toit. Les lits étaient remplacés par d'authentiques hamacs, munis d'une moustiquaire tout de même! Ce bivouac en pleine nature m'a laissé un souvenir exquis, plongé en pleine forêt tropicale, où se mêlaient, dans une effervescence de sens, couleurs, chants, odeurs et bruits sauvages... Le chant des mâles singes-hurleurs, une fois la nuit tombée, les concerts des grenouilles et

crapauds de toutes sortes, l'agitation nocturne dans les broussailles... Nos oreilles ne savaient plus sur quoi se concentrer tant l'agitation était importante.

Au petit matin, les singes-hurleurs avaient laissé leurs places aux oiseaux qui, eux aussi, tenaient à se montrer dans cet écrin, encore préservé, de nature. Ils se manifestaient parfois devant nous, le plumage gonflé pour paraître plus imposants et se mettaient alors à chanter comme pour nous rappeler qu'il était l'heure de se lever. L'oiseau "sentinelle" portait bien son nom! C'était le premier à pousser son cri typique des forêts tropicales, au moindre mouvement suspect de notre part ou de la forêt.

Mais c'est en réalité lors d'une partie de pêche sur les rives du fleuve que j'ai gardé le plus beau souvenir de ce week-end... J'étais alors en train de remonter mon "fil de pêche hameçonné" quand une sorte de rugissement éclata... A la fois extrêmement impressionnée et interloquée, je ne savais plus où me mettre! Plus haut, dans le campement, j'entendais déjà ma mère s'affoler.

Quand ils me rejoignirent sur la berge du fleuve, j'étais là, totalement subjuguée par le spectacle magique qui s'offrait à moi : deux magnifiques Loutres géantes d'Amazonie (*Pteronura brasiliensis*) faisaient leur show. Elles dansaient dans un ballet à la fois gracieux et très bruyant! Tantôt se disputant un morceau de poisson, tantôt se cherchant du bout du museau pour se livrer à des jeux passionnels.

Les deux animaux ne prêtaient guère attention à notre présence et continuaient d'avancer, se laissant porter par le courant du fleuve. Ils étaient impressionnants, tant par leur envergure d'environ un mètre (sans la queue), que par leurs cris, semblables à ceux d'un Jaguar. Rien à voir avec nos petites Loutres européennes! Je rappelle ici que cette espèce de la famille des mustélidés est en danger, mais que des programmes de sauvegarde existent en Amérique du Sud et plus précisément au Brésil d'où elles sont originaires. Alors vive les Loutres!

Lieu: Fleuve du Maroni, Guyane FR

Date: Décembre 2006

Laure Molinier



La Minute scientifique ... Le Moringa, une plante extraordinaire...

Surnommé "Arbre de vie", le Moringa est commercialisé dans toute l'Europe sous forme de poudre alimentaire pour combler certaines carences nutritionnelles. Cette plante tropicale, originaire d'Inde et pouvant atteindre dix mètres de haut, fait partie de la famille des Moringaceae et comprend deux principales espèces présentes en Afrique: *Moringa oleifera* et *Moringa stenopetala*.

Cet arbre est aujourd'hui considéré comme une importante ressource alimentaire et économique. Les feuilles, les jeunes gousses et les fruits sont, en effet, consommés comme des légumes dans certains pays, comme aux Philippines où les feuilles sont ajoutées dans une soupe au lait de coco et en Inde où les fruits agrémentent largement les plats au curry.

Les qualités nutritives du Moringa ne sont plus à démontrer, puisque cet arbre est largement utilisé par les ONG afin de lutter contre la malnutrition dans les pays les plus pauvres du monde.

Il est intéressant d'avoir à l'idée quelques équivalences-clés! Dans 100 grammes de ces feuilles magiques, il y a autant de calcium qu'un grand verre de lait, autant de fer que dans un steak de boeuf de 200 grammes, autant de vitamines A qu'une carotte, autant de protéines qu'un oeuf et autant de vitamines C qu'une orange! On retrouve dans ce végétal plus de 90 nutriments et les vitamines sont particulièrement nombreuses. Dans la composition du Moringa, on retrouve celles du groupe B (B1, B2, B3, B5, B6, B8, B9 et B12), mais aussi des vitamines C, A, D, E et K! On notera également la présence de nombreux sels

minéraux, acides aminés essentiels et autres éléments. Il serait très long de dresser une liste complète de tous les bienfaits de cette plante, tant ils sont nombreux (antioxydants, cardioprotecteurs, hypolipémiants, anticancéreux, protecteur hépatique, etc.). Retenons que ce végétal est un véritable cocktail de vertus pour l'Homme! A condition, bien sûr, de privilégier la qualité du produit en question, car si elle est mauvaise, des problèmes sanitaires peuvent provoquer des maladies digestives.

Au-delà de l'aspect nutritif, cet arbre miraculeux peut également être utilisé pour purifier l'eau. En effet, après l'extraction de l'huile provenant de ses graines, il est possible de traiter l'eau grâce au procédé de floculation. Ce terme désigne le phénomène chimique qui permet de

séparer les différentes particules en suspension dans l'eau (même les plus infimes, invisibles à l'œil nu) et de les regrouper en amas plus importants. En outre, les feuilles, une fois réduites en poudre, permettent la création de nombreuses recettes cosmétiques grâce à leurs propriétés antiseptiques. Il n'est pas rare alors de retrouver le Moringa dans la liste d'ingrédients des parfums, crèmes, savons ou encore dans des produits capillaires. Et côté jardinage? Et bien, il permet de traiter les attaques de certains champignons et parasites ou de favoriser la croissance des plantations si on le transforme en une sorte de purin.

Sources:

- OFEV
- mmondialisation.org
- Science, Vol. 356, pp 531-533

Laure Molinier



« Je rêve d'un peuple qui commencerait par brûler les clôtures et laisser croître les forêts. »
Henry David Thoreau



L'Affaire du Siècle... Une première en France...

L'affaire du siècle est une campagne de justice climatique en France qui a débuté le 17 décembre 2018 grâce à quatre associations: Oxfam France, Greenpeace France, Notre affaire à tous et la Fondation pour la nature et l'homme. Leur but était de poursuivre en justice l'État pour son manque d'action au niveau de ses engagements climatiques. Le jeudi 14 mars 2019, le recours en justice contre l'Etat est déposé auprès du tribunal administratif de Paris, et ce n'est que le 3 février 2021 qu'une décision est obtenue qui se révèle positive! C'est une « victoire historique pour le climat »! Le tribunal administratif de Paris estime l'Etat en faute et lui laisse deux mois de réflexion et d'observation pour ensuite mettre en place une action pour la protection du climat. L'article 1 de la convention européenne des droits de

l'homme relatif au droit à la vie estime que les États sont tenus de protéger l'environnement. L'Etat Français aura donc l'obligation d'atteindre les objectifs de diminution des émissions de gaz à effet de serre. Il sera aussi tenu par obligation générale de lutter contre le changement climatique, mais pas seulement, car ils devront prendre des mesures pour protéger les milieux naturels et limiter et éliminer la plupart des dangers liés au changement climatique.

Nous aurons un avant-après grâce à cette erreur de l'Etat mise en avant. Un changement positif va être mis en place au profit de notre planète avec une nette évolution. "C'est la première fois en France que la responsabilité publique est aussi précisément mise en cause dans la crise climatique" et que la justice française doit se prononcer sur l'efficacité d'action

des politiques au regard de ces objectifs. Cette décision restera gravée dans l'histoire. Personne ne pensait que cette affaire irait jusqu'à la fin et jusqu'à accuser l'Etat Français.

Cette victoire a été obtenue grâce à la force collective mise en place par les quatre associations soutenues avec plus de 2,3 millions de signatures obtenues. Ce verdict met la France dans une position peu confortable, elle lui donne une image de "mauvais élève". Cette image est due à leurs nombreuses promesses et maints engagements de changer les choses et de prendre plus soin du climat, qui au final n'ont jamais été au rendez-vous. Le seul moyen qu'aurait la France de revenir sur ses pas et d'être déclarée non fautive serait le fait d'avoir un texte de loi la disculpant de tenir son

objectif. Autrement dit, "l'affaire du siècle" risque de durer encore très longtemps! Cependant, cette charge contre l'Etat tient la France et ses citoyens responsables et ils devront donc tous ensemble faire un effort pour respecter les objectifs lancés. Pour y arriver, il faut sans doute que le gouvernement impose des règles plus drastiques aux habitants, qui devront les accepter.

Sources:
www.humanite.fr
www.france24.com



Louane Beau



Clin d'oeil... Littéraire...

Le génie des oiseaux

Jennifer Ackermann, 2017

Cet ouvrage remet, dans son contexte, la notion d'intelligence, souvent mal utilisée pour décrire le cerveau animal. Pour les oiseaux, on préférera parler d'adaptation à leur environnement. Certaines espèces rivalisent même avec les primates lorsqu'il s'agit de résoudre des solutions techniques complexes. Ce livre est facile à lire puisque chaque notion et détail scientifique sont largement documentés pour illustrer chaque propos. Direz-vous encore que les oiseaux ont une cervelle de moineau?

Gorille dans la brume

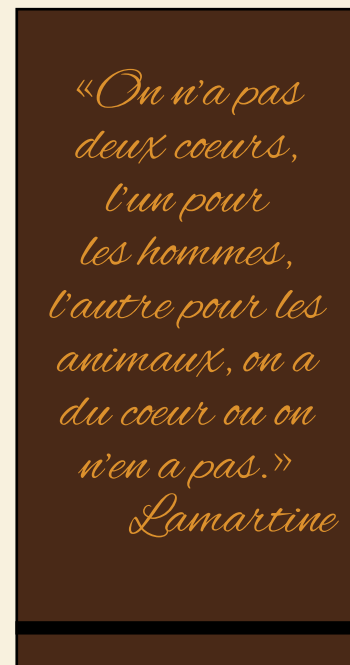
Dian Fossey, 1983

Qui aujourd'hui n'a pas encore entendu le nom de la célèbre primatologue américaine Dian Fossey ? Connue comme le loup blanc, cette comportementaliste, assassinée le 26 décembre 1985, fort probablement par des braconniers, avait voué une partie de sa vie à l'étude des gorilles du Rwanda. Ce livre, à la fois scientifique et biographique, se lit comme un roman, toujours teinté d'une pointe d'humour, et nous invite au voyage au coeur des montagnes du Virunga, accompagnés par cette femme aussi passionnée que passionnante.

Alimentation: stop à la désinformation!

Frédéric Denhez, 2020

Frédéric Denhez, ancien chroniqueur sur France Inter, enquête depuis quatre ans sur le système alimentaire à travers les aspects environnementaux, agricoles et socio-économiques. Il tente, dans son livre, de nous faire prendre conscience de l'importance de nos choix au quotidien. Il nous donne son point de vue sur les questions éthiques et sanitaires auxquelles nous sommes confrontés tous les jours.



Laure Molinier



Infos Minute!

La Forêt enchantée

Où? Hengert 3, 3995 Ernen

Quand? Toute l'année

Quoi? Promenade dans un endroit naturel avec un aménagement de vingt activités

Combien? Gratuit

Autres informations

www.myswitzerland.com/fr-fr/decouvrir/foret-enchantee/



News Monde... Des satellites pour protéger les éléphants...

Les éléphants, de nos jours, disparaissent petit à petit à cause du braconnage, de l'abattage, des pillages de cultures et de la fragmentation de leur habitat. Ils étaient plus d'un million en 1980, mais maintenant, ils ne sont plus que la moitié à l'état sauvage... le reste a disparu.

Suite à ces constats, des scientifiques et chercheurs des universités britanniques d'Oxford et de Bath ont décidé, en décembre 2021, d'agir. Ils ont eu l'idée de suivre l'évolution des populations d'éléphants à partir de satellites, ce qui permettrait une meilleure protection des pachydermes en Afrique. Cette technique, en renouvelant les anciennes méthodes de comptage, donnerait des résultats plus précis en amenant une meilleure netteté des photos, menant à une meilleure préservation

de cette espèce. "La conservation des éléphants nécessite de savoir où ils sont et combien ils sont: une surveillance précise est vitale."

Cette nouvelle technique de comptage a l'avantage de ne pas déranger les animaux, comme c'était le cas avec les précédents moyens utilisés (aéronefs) et permet d'assurer une plus grande sécurité pour les employés chargés de récupérer les données enregistrées. Si on ajoute à cela son efficacité et sa rapidité, elle semble être une solution idéale, car elle ne comprend que des avantages. Les comptages passeront ainsi d'une durée de plusieurs mois à quelques heures à peine!

Le nouveau protocole a été utilisé pour la première fois à Addo Elephant National Park

en Afrique du Sud. L'image prise par le satellite a permis de photographier une surface de 5'000 km2 en une seule prise et les données ont été recueillies en quelques minutes.

Les chercheurs espèrent que cette technique sera rapidement mise en place et propagée pour protéger la biodiversité de par le monde.



Sources:
www.lemonde.fr



Louane Beau

L'Association **NARIES**, entendre par là Nature and Animal Rescue for Injured and Endangered Species, est une association environnementale à but non lucratif vouée à la protection et la conservation des espèces animales et végétales, ainsi que de leurs habitats.

Le but de cette association est de participer à la protection de la biodiversité sous toutes ses formes. A cette fin, elle propose entre autres des activités éducatives sur la faune et la flore suisses pour observer, sur le terrain, des espèces en particulier. Ces sorties sont menées par un spécialiste de l'espèce en question qui parle de l'animal observé, de son milieu et des mesures de conservation indispensables à son maintien dans l'écosystème.

De plus, NARIES se développe également à l'étranger, notamment sur le continent africain, repère de la Nature sauvage par excellence. Des Séjours Verts emmènent les plus curieux dans le bush sud-africain à la rencontre des animaux sauvages. Vous pouvez retrouver toutes les informations nécessaires sur notre site internet: www.naries.ch.

Vous souhaitez nous aider à poursuivre notre action? Plusieurs solutions!

- devenir membre de l'Association NARIES: cotisations annuelles:

Adulte: CHF 50.- ou + Enfant/Étudiant/AVS/AI: CHF 30.- ou +

Famille: CHF 150.- ou + Société: CHF 100.- ou +

- participer aux Sorties Nature, aux Séjours Verts ou aux Séjours Bleus

- acheter différents objets à la boutique NARIES

- participer à nos activités, comme les cours de cosmétiques

- faire un don

données bancaires:

Association NARIES - PostFinance

IBAN: CH56 0900 0000 1283 0976 8

BIC: POFICHBEXX

Merci de votre soutien!



Association NARIES

Case postale 76

1226 Thônex

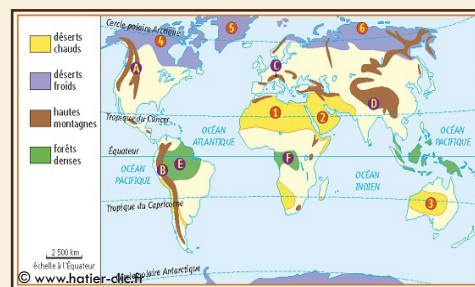
Tel: +4176/822.05.15

permanence téléphonique aléatoire

Local: 32 rue Peillonex | 1225 Chêne-Bourg

Email: contacts@naries.ch

Site internet: www.naries.ch



Zoom sur un écosystème... Le désert...



© NARIES

Dans le désert, qualifié comme un milieu extrême et un endroit où les précipitations sont rares, il peut arriver qu'il ne pleuve pas pendant plusieurs années de suite. Les problèmes de ce climat sont des conditions de vie qui se révèlent plutôt compliquées pour la faune et la flore. En outre, l'impact anthropique y est conséquent, que cela soit à cause du changement climatique ou de l'accélération de la désertification des sols.

Types

Nous avons deux types généraux de déserts, qualifiés soit de désert froid qui varie entre -80°C et 10°C, soit de désert chaud qui subit des températures entre 20°C et 30°C. Nous avons, en outre, 5 différents déserts: les déserts subtropicaux, continentaux, polaires, littoraux et les déserts d'Arabie. Ils ne sont pas tous constitués de sable. Certains sont constitués aussi de pierre ou d'autres sont ensevelis sous la neige.



© NARIES



© NARIES

Répartition

Les déserts sont répartis de manière inégale sur notre terre, et représentent environ 16% de notre planète. Le plus grand de la Terre, et aussi le plus connu, est celui du Sahara. La plupart des déserts se trouvent globalement en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Il n'existe que deux déserts polaires: le désert polaire antarctique (presque inaccessible à l'homme) et arctique (plus habitable).

Faune

Certaines espèces ont réussi à vivre et à se développer dans les déserts. Elles se sont adaptées aux contraintes climatiques et à la rareté de la nourriture et ont acquis des caractéristiques et capacités spécifiques pour ce genre d'endroit. Il y a celles qui ont un pelage assez clair, comme la Vigogne (*Vicugna vicugna*), certaines qui ont appris à faire des réserves d'eau comme les Dromadaires (*Camelus dromedarius*) et les Chameaux (*Camelus*

bactrianus ou *ferus*), d'autres encore qui se sont adaptées à vivre la nuit comme la Gerboise (Fam. Dipodidae), qui se crée aussi des grottes ou terriers pour se protéger des fortes/basses températures. Certains animaux préfèrent rentrer en léthargie, comme ce petit écureuil nommé Souslik jaune (*Spermophilus fulvus*), ou rester nomades, comme les Emeus (*Dromaius novaehollandiae*).

Flore

En ce qui concerne les plantes du désert, leur survie dépend entièrement de la quantité d'eau, de la force du vent et de la nature du sol. Les végétaux poussent plus facilement sur les dunes de sable, car ils n'arrivent pas à se développer dans les milieux rocaillieux. Les plantes ont dû, elles aussi, acquies des adaptations pour leur milieu. Les plantes grasses, comme le Cactus (Fam. Cactaceae), ont, par exemple, la capacité de conserver l'eau.

